

Edition du

"REVEIL DU NORD"

106 bis, rue de Paris, LILLE

Bureaux à PARIS, 43, boul. Haussmann (7<sup>e</sup>)

La plus forte vente de la région

# Le Réveil du Nord

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAUX  
ROUBAIX | Télé. 4-07  
45, Rue de la Gare, 45  
TOURCOING | Télé. 4-07  
2 Place de l'Hôtel-de-Ville, 2

## La défense du franc fait reculer la livre

Son cours a baissé hier de 170,80 à 162,15 :::

Le Gouvernement a arrêté des mesures d'urgence :::

Nous avons déjà exposé les causes de la baisse de notre devise — baisse qui devenait infiniment inquiétante ces jours derniers — nous avons également fait ressortir que, seuls, des mesures énergiques, pouvaient actuellement, éviter l'action néfaste constatée sur le cours de notre franc et nous avons esquissé la création d'un Office de compensation des capitaux qui sont à l'étranger.

Le Gouvernement a arrêté des mesures d'urgence :::

### Premier résultat : Le franc remonte

A la suite de l'intervention officielle du gouvernement pour défendre le franc sur le marché des changes, les cours suivants de la livre, du dollar et du franc belge, ont été enregistrés hier, à Paris :  
A 10 h., 163,00, 33,60 et 1.01 : à 11 h., 165,00, 34,00 et 1.008 : à 12 h., 165,50, 34,05 et 1.00 : à 14 h., 162,50, 33,50 et 0,99 : à la clôture, 162,15, 33,38 et 0,99 contre 170,80, 35,15 et 1,02 mercredi.

### La constitution de l'Office central de compensation

Le ministre des Finances communique une note disant notamment :  
« Le Gouvernement envisage la constitution d'un Office central de compensation et de liquidation des opérations de change à l'étranger ».

Cet office aurait pour objet de centraliser les opérations de change à l'étranger et lui confierait les sociétés de banques et les banques, ainsi que les agents de change et d'en assurer l'exécution par compensation, le solde non compensé étant, s'il y a lieu, dénoué sur le marché.

L'Office serait constitué sous forme de Société Anonyme ; cette constitution sera faite à bref délai, par les soins de la Banque Nationale Française du Commerce Extérieur ».

### M. Raoul Péret aurait offert sa démission

Après avoir signalé que mercredi matin, on apprenait que la livre cotait 160 en clôture, à New-York, les banquiers ayant acheté du franc en grande quantité, un de nos confrères parisiens rapporte que les pertes subies par M. Raoul Péret, à la suite de la démission qu'il a offerte, ont été évaluées à 10 millions de francs.

M. Raoul Péret aurait déclaré, d'autre part, que des mesures de salut public ne sauraient être mises en vigueur sans la collaboration de tous les partis. Pour les régents de la Banque de France, la crise a une origine lointaine. On a méconnu certaines lois qui s'imposent en matière de crédit et de confiance.

Quant à M. Briand, il a réclamé des mesures immédiates.

### Le chômage au pays de la livre-or

D'après les statistiques officielles, le nombre des chômeurs, en Angleterre, s'élevait à la date du 10 mai à 1.576.000, soit 470.084 de plus que la semaine précédente et 391.749 de plus qu'à la même époque l'année dernière.

### Le relèvement du cours de la lire

Interviewé à Rome, le comte Volpi, ministre de la Lire sur le marché de New-York a été obtenu sans que le gouvernement italien intervint par des achats.

Répondant à une question, le ministre a déclaré qu'il n'est pas possible d'expliquer les causes de la crise de ces derniers temps, en quelques mots. Elles sont trop complexes et ont un aspect spéculatif. Elles se greffent sur des faits politiques, sur des phénomènes conjugués saisonniers et financiers qu'on pourrait difficilement expliquer.

L'extrême abondance des matières nous oblige à retarder la parution de la liste de clôture de notre souscription pour la Contribution Volontaire.

EN 4<sup>e</sup> PAGE : Le Réveil du Cinéma.

### Le général Haller adversaire de Pilsudski a été mis aux arrêts

Une dépêche de Varsovie annonce que le général Stanislas Haller, ancien chef de l'état-major général polonais, qui, ainsi que nous l'avons annoncé se disposait à marcher sur Varsovie pour tenter de faire échec aux troupes du maréchal Pilsudski, est aux arrêts de rigueur à l'hôtel Bristol. Il est question de rappeler trois ambassadeurs.

### On espère sauver le général Sosnkowski

On annonce d'autre part, que l'état du général Sosnkowski, ancien ministre de la guerre et commandant du corps d'armée de Poznan, qui avait tenté de se suicider, s'est amélioré à un tel point que l'on espère lui sauver la vie.

### Les adversaires de Pilsudski reconnaissent son gouvernement

Le député Demoski, vice-président du parti Pilsudski dont le président est M. Wilka, a déclaré à la presse que le parti agit pour la pacification considérant que la situation financière extérieure exige la paix intérieure. Quant au gouvernement, il faut le considérer comme légal.

Le prince Essterházy, député de la droite nationale, a déclaré : « Nous tâcherons d'aider le gouvernement Barclay ; nous croyons qu'il sera tout pour garantir aux Polonais l'ordre et la paix ».

## Le Ministère Jaspar a été constitué hier, en Belgique

La dépêche suivante nous a été envoyée hier de Bruxelles :

« Le Ministère est constitué et ses membres seront présentés ce soir au Roi. Le gouvernement est ainsi constitué :

Premier ministre et Intérieur : M. JASPAR, Ministre sans portefeuille ; M. FRANÇOIS, Affaires étrangères ; M. VANDERVELDE, Finances et Colonies ; M. le baron HOUTART, Justice ; M. HYMANS, Sciences et Arts ; Camille HUYSMANS, Chemins de fer ; M. ANSELE, Industrie et Travail ; M. WAUTERS, Défense Nationale ; M. le comte de BROQUEVILLE, Agriculture et Travaux publics ; M. BAELS, M. ARNOLD sera proposé au Roi comme administrateur-adjoint à M. Houtart, pour la gestion des affaires de la colonie ».

## Disparition d'un sexagénaire à Roubaix

M. Louis Clautier, 61 ans, demeurant rue Couteau, quartier du Labourer, à Wattefos, a disparu de son domicile depuis dimanche 16 mai, et n'a pas reparu.

Il se rendit à Tourcoing, dans le courant de l'après-midi de dimanche, chercher du travail pour un de ses fils. On a retrouvé sa trace à 10 heures 30 du soir, dans un établissement de la rue de l'Alma, à Roubaix. Puis, plus aucune trace.

Voici son signalement :  
Costume noir, petite casquette noire, chemise blanche rayée, blouses blanches, cravate noire, cache-col blanc et gris, petite ceinture de cuir, caleçon blanc réparé au genou, chaussettes grenat et marron marquées de la lettre L, bottines noires à lacets. Porte une croix de la Légion d'honneur sur la poitrine de l'épaule droite. Montre en nickel.

Les personnes qui pourraient fournir des renseignements sont priées de s'adresser soit à la famille, soit en nos bureaux, 45, rue de la Gare, Roubaix.

## La grève du Bâtiment continue à Lille

LES PATRONS ONT REFUSÉ L'ARBITRAGE

« Vous ne savez et vous ne savez pas que la grève du bâtiment dure... »

Hier après-midi les patrons se sont réunis pour décider s'ils devaient ou non accepter l'arbitrage du Préfet du Nord. A une très forte majorité, ils ont décidé de refuser l'arbitrage. Ils ont, en outre, maintenu fixés, les patrons étonnamment une détonnante mauvaise volonté, ils sont donc seuls responsables de la situation. Le public qui suit avec intérêt les phases de cette grève suit maintenant qui a tort.

## LA GRÈVE DES TISSEURS DE LA RÉGION CAMBRAI-VALENCIENNES

La grève déclenchée lundi dernier dans le Cambraisis, continue à s'amplifier.

Ainsi qu'il en a été annoncé, M. le Sous-Préfet de Cambrai est arrivé hier à Lille, où il a reçu le Comité de grève et où il a confirmé les desiderata des patrons, qui, pas plus que la veille, n'ont été acceptés.

Néanmoins, le Comité de grève a enregistré avec satisfaction la création d'une commission paritaire, mais par contre, il n'accepte pas les 10 % de hausse de la Ligne qui est fonction du coût de la vie. En plus, pour les tisseurs mécontents, il n'accepte pas que le salaire de ces derniers soit discuté directement entre patrons et ouvriers.

L'augmentation demandée (15 %) se rattache également aux spécialistes dans les grandes larges, ainsi qu'aux piqueuses et ajoueurs.

Le Comité de grève, en reconnaissant la bienveillance de M. le Sous-Préfet de Cambrai, lui demande à nouveau d'intervenir.

Après cette entrevue, le Secrétaire général Waxin du patron de la Mairie, rendit compte aux grévistes de l'entrevue qui venait de se terminer et prit une réponse pour vendredi à midi.

Un cortège se forma, comptant plus de 3.500 grévistes et parcourut quelques rues de la commune. Des grévistes des communes de Haspres, Villers-en-Cauchies, Saint-Aubert, Saint-Nast, Saint-Hilaire, Sainbois, Lezennes, étaient joints au cortège. La grève continue.

## LA GRÈVE GÉNÉRALE DES TRAMWAYS À LYON

Malgré l'abandon du travail par tous les employés de tramways, une cinquantaine de voitures motrices ont pu circuler hier à Lyon, sur les principales lignes, grâce aux mesures prises par les autorités et la Compagnie.

## LE DRAME DE LA RUE DES LOUEZ-DIEU A ARRAS

Après un interrogatoire, Mme Bleuzé a été élargie. En raison des circonstances du drame, on s'attend en ville à la mise en liberté provisoire de la meurtrière, mère de deux enfants de 5 ans et 21 mois et qui, de plus, se trouve dans une position intéressante.

## Les mineurs anglais rejettent les offres gouvernementales

La solution de la crise minière anglaise n'est pas encore en vue et il semble qu'elle ne le sera de sitôt. On connaît en effet, les dernières propositions du gouvernement Baldwin ; ce dernier insiste pour que la subvention accordée à l'industrie du charbon ne dépasse pas trois millions de livres sterling et il voudrait également que les salaires des mineurs fussent immédiatement abaissés. Etant donné le coût de la vie qui reste élevé en Angleterre, les travailleurs du sous-sol sont évidemment réticents à repousser ces propositions.

De leur côté, les propriétaires, ayant examiné les propositions Baldwin, espèrent arriver à un changement plus favorable pour eux. Quant au gouvernement, il reste dans l'attente et... inquiet, invite les grandes administrations et les Compagnies de chemins de fer à veiller à ce qu'on ne gaspille pas le charbon. Mais il paraît qu'un temps amoucheux, pluvieux et froid, règne, ainsi qu'en France, sur la Grande-Bretagne, de sorte que les économies de combustible sont assez difficiles à réaliser.

## La décision des mineurs

On télégraphiait de Londres hier soir :  
« La Conférence des délégués mineurs a adopté une résolution refusant d'accepter les propositions gouvernementales pour la réduction des salaires ».

## L'ANCIEN CAISSIER AVAIT DÉROBÉ 3 MILLIONS

IL A ÉTÉ CONDAMNÉ À 20 MOIS DE PRISON

La 10<sup>e</sup> Chambre correctionnelle a condamné à 20 mois de prison, 30.000 francs d'amende et à des dommages-intérêts, le caissier Charles Morel yvan, âgé de 36 ans, demeurant à Lille, avenue de la République, n° 10, qui avait détourné en 1925, l'âge de 51 ans, qu'il lui avait détourné environ trois millions.

Le Réveil du Nord va publier un Roman de JELLY

## Les Funérailles de Ch. Saint-Venant, député du Nord, se sont déroulées très imposantes, hier jeudi, à Lille

Elles prirent l'ampleur d'une grandiose manifestation de reconnaissance populaire

Il est des hommes qui passent en faisant le bien... Charles Saint-Venant, député du Nord, conseiller général de ce département et adjoint au maire de Lille, fut de ceux-là. On peut dire de lui que sa vie ne fut qu'un long dévouement consacré au service d'autrui.

Il eut le don de la Charité comme d'autres ont celui des arts, de la science ou des affaires. Et cette charité qui le possédait fut une charité agissante, une charité attentionnée, préventive, qui s'attachait particulièrement à préserver le malheur et la détresse d'avantages encore qu'à les secourir.

De ce fait, en tête de toutes les œuvres sociales de la ville de Lille, nous trouvons Charles Saint-Venant. Il fut un des plus ardents promoteurs d'œuvres d'instruction populaire, d'apprentissage, d'éducation professionnelle, car il savait qu'à la base d'une vie heureuse, l'apprentissage d'un bon métier, répondant aux aspirations, aux facultés naturelles de l'individu, jouait un rôle essentiel.

Il prôna également les sociétés de secours mutuels, les œuvres qui soulagent la misère, telle celle des fourneaux économiques. Que de fois ne l'avons-nous pas vu allant tantôt à même le rala du pauvre et s'installant, conseillé en ceci par son épouse dévouée, à varier le menu des cuisines, pommes, légumes, œufs, aussi ne l'avons-nous pas vu souffrir discrètement.

Charles Saint-Venant, ami d'oblige, fut de ceux qui toujours, se penchèrent compatissants sur la douleur humaine, s'attachant à l'éprouver quand faire se pouvait, à le soulager dans la mesure du possible, quand elle cristallait.

Et la douleur humaine fut à ses obsèques, les larmes d'une pompe solennelle, faite de larmes, de regrets et de reconnaissance. C'est l'affection attristée de tout un peuple qui a conduit la dépouille de Charles Saint-Venant à sa dernière demeure au cimetière de l'Est, à Lille.

La bas, dans la grande nécropole que parent la verdure, les roses de juin et les chrysanthèmes d'automne, qu'il reposa en paix dans la sérénité du devoir noblement accompli, celui dont toute la vie ne fut qu'un long exemple de dévouement compatissant à la peine du prochain.

## JOURNÉE de DEUIL

Dès 9 h. 30 du matin, rue Frédéric-Motter, avait lieu le transfert du corps, du domicile du défunt à la Bourse du Travail de Lille. Assistèrent à cette première cérémonie, Roger Salengro, Maire de Lille, Bardou, Désiré Bondues, Misson, adjoints, Th. Devyans, Bauche, Martin, Girardin, Courouble, Dompain, Corsin conseillers municipaux, Planque, secrétaire général de la Mairie, Playes, directeur du Bureau de bienfaisance, Blondel, représentant l'Union des Commerçants de Saint-Sauveur.

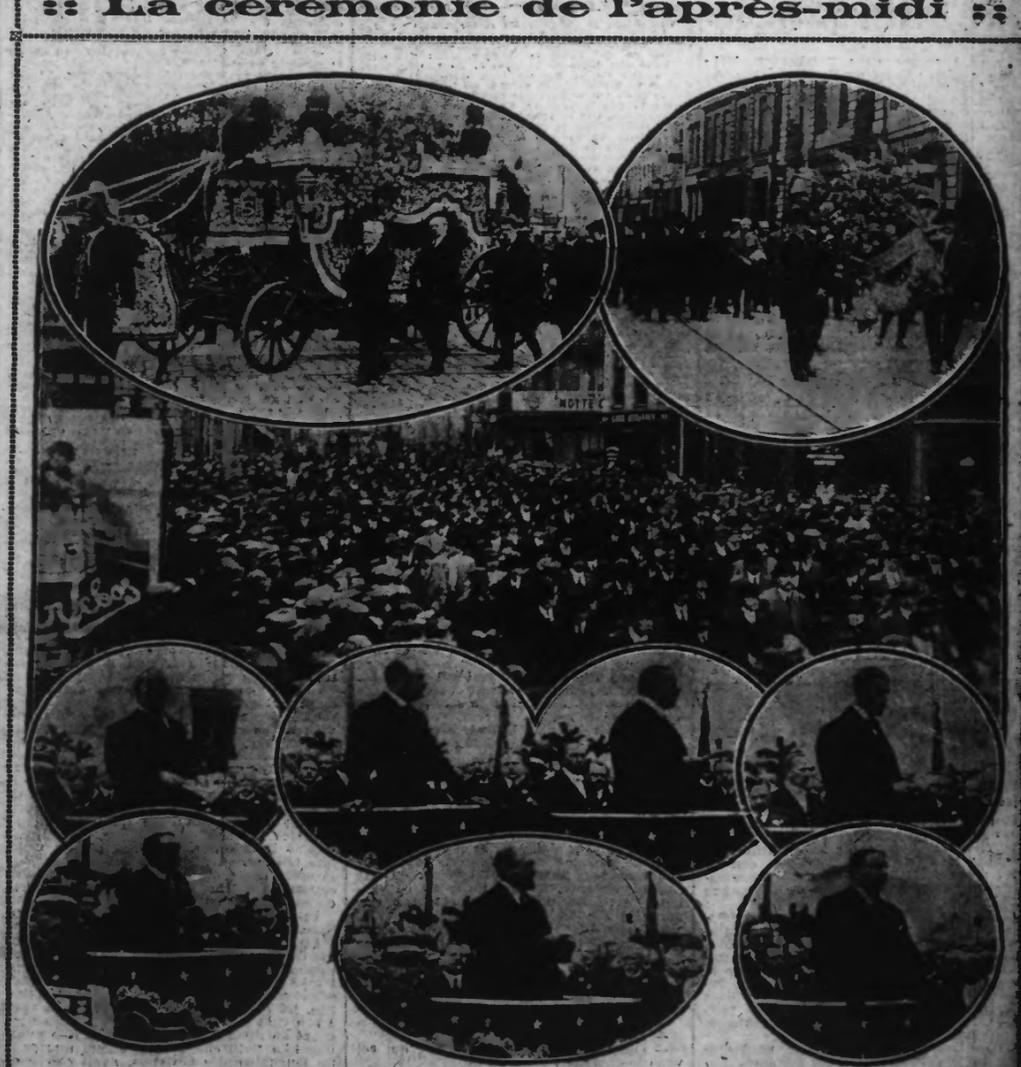
Le deuil était conduit par MM. Saint-Venant fils et Fremaux, beaux-fils du défunt. Par les rues Saint-Sauveur et des Robleds, on gagna la rue de la Vignette. Sur tout le passage, la population de Saint-Sauveur s'était rassemblée, saluant la dépouille de celui qui, si souvent fut son bienfaiteur aux heures mauvaises de la vie. Et plus d'une larme, discrètement coula de bien des yeux.

La Bourse du Travail de Lille a revêtu une tenue de deuil. De longues bandes noires recouvraient les façades des collèges, les rues indiquant la route des funérailles, sur un cortège funèbre tendu de rouge, est placé le cercueil ou repos, ce qui reste de Charles Saint-Venant. Devant, un coussin avec les décorations du défunt : ordres de Léopold, du Roi Albert, médailles du ministre du Travail, et de la Reconnaissance Française. La décoration de la chapelle ardente est sobre et de bon goût. Der fleurs, gage de reconnaissance, où brille en évidence la gerbe du Comité Anatole France, des plantes vertes, deux grands brule-parfums où vacille une flamme, symbole de la survivance du souvenir, c'est tout, mais c'est à fort grand air. Dans la cour centrale toute parée de plantes, la parure dispersée des couronnes funéraires jette une note vive.

Après l'hommage du Conseil Municipal, la foule défile, de onze heures à quatorze heures trente, particulièrement à la sortie des usines, en file ininterrompue, en masse compacte, affirmant ainsi l'ampleur de ses regrets.

A onze heures, laissant une garde d'honneur, le Conseil Municipal qui avait été présidé par Caudou, secrétaire de la Bourse du Travail de Lille et divers militants, se retire.

## La cérémonie de l'après-midi



EN HAUT : à gauche : le cercueil ; à droite : la couronne et la délégation du Nord ; au milieu : une petite partie de l'immense cortège, rue de Paris. — EN BAS : Les glorieux et silencieux. — AU-DESSUS : de gauche à droite : MM. Houtart, Préfet du Nord, Lemaire, député-maire de Roubaix, Labbé, directeur de l'enseignement technique et Eug. Guillaume, directeur de l'enseignement technique et Nord ; au-dessous : MM. Jacob, secrétaire de la Fédération de Libre-Pensée, Huyghe, secrétaire du P. U. D. des Syndicats du Nord et Roger Salengro, Maire de Lille.